

Nature, culture et inégalités

Une perspective comparative et historique

Thomas Piketty

Société d'ethnologie, Musée du quai Branly, 18 mars 2022

- **1. La diversité du monde et des héritages inégalitaires**
Le rôle clé de l'histoire et des cultures humaines, le poids limité des facteurs « naturels » (talents, dotations, etc.) pour rendre compte du niveau des inégalités et de la diversité des régimes inégalitaires
- **2. Une marche limitée vers l'égalité depuis 1789**
Trajectoires croisées européennes: France, R.U., Suède
Le difficile apprentissage de la frontière juste et de la propriété juste
- **3. La destruction de la nature et le retour de l'égalité**
Pas de réconciliation possible entre l'homme et la nature sans une réduction drastique des inégalités et une nouvelle forme de socialisme démocratique, écologique et métissé

« Les questions économiques sont trop importantes pour être laissées à une petite classe de spécialistes et de dirigeants. La réappropriation citoyenne de ce savoir est une étape essentielle pour transformer les relations de pouvoir. »

T. P.

En présentant l'évolution en longue durée des inégalités entre classes sociales dans les sociétés humaines, Thomas Piketty propose une perspective nouvelle sur l'histoire de l'égalité. Il s'appuie sur une conviction forte forgée au fil de ses recherches : la marche vers l'égalité est un combat qui vient de loin, et qui ne demande qu'à se poursuivre au **xxi^e** siècle, pour peu que l'on s'y mette toutes et tous.

THOMAS PIKETTY est directeur d'études à l'EHESS, professeur à l'École d'économie de Paris et codirecteur du Laboratoire sur les inégalités mondiales (World Inequality Lab, WIL). Il est notamment l'auteur du *Capital au **xxi^e** siècle* (2013) et de *Capital et Idéologie* (2019).

www.seuil.com



Seuil, 57, rue Gaston-Tessier, Paris XIX^e
ISBN : 978.2.02.148597.4 / Imprimé en France 08.21

14 €

SEUIL

THOMAS PIKETTY
UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'ÉGALITÉ

THOMAS
PIKETTY

UNE BRÈVE HISTOIRE DE
L'ÉGALITÉ

SEUIL

WORLD

BY COUNTRY ▾

DATA

WORLD INEQUALITY DATABASE

METHODOLOGY ▾

ABOUT US ▾

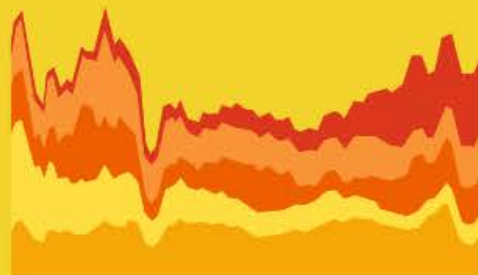
NEWS

WORLD VIEW



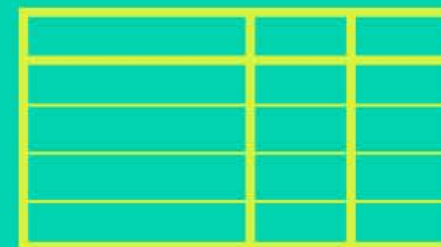
Compare inequality between countries on an interactive world map

COUNTRY GRAPHS



Follow the evolution of inequality within countries with user-friendly graphs

DATA TABLES



Download our open-access datasets

COUNTRY & REGION >

KEY INDICATORS ▾

AVERAGE INCOME

- Per adult national income
- Per adult GDP

INCOME INEQUALITY

- Top 10% share
- Bottom 50% share
- Top 1% share

AVERAGE WEALTH

- Per adult national wealth
- Wealth-income ratio

WEALTH INEQUALITY

- Top 10% share
- Bottom 50% share
- Top 1% share

CARBON INEQUALITY [NEW]

- Top 10% carbon emitters

GENDER INEQUALITY [NEW]

- Female labor income share

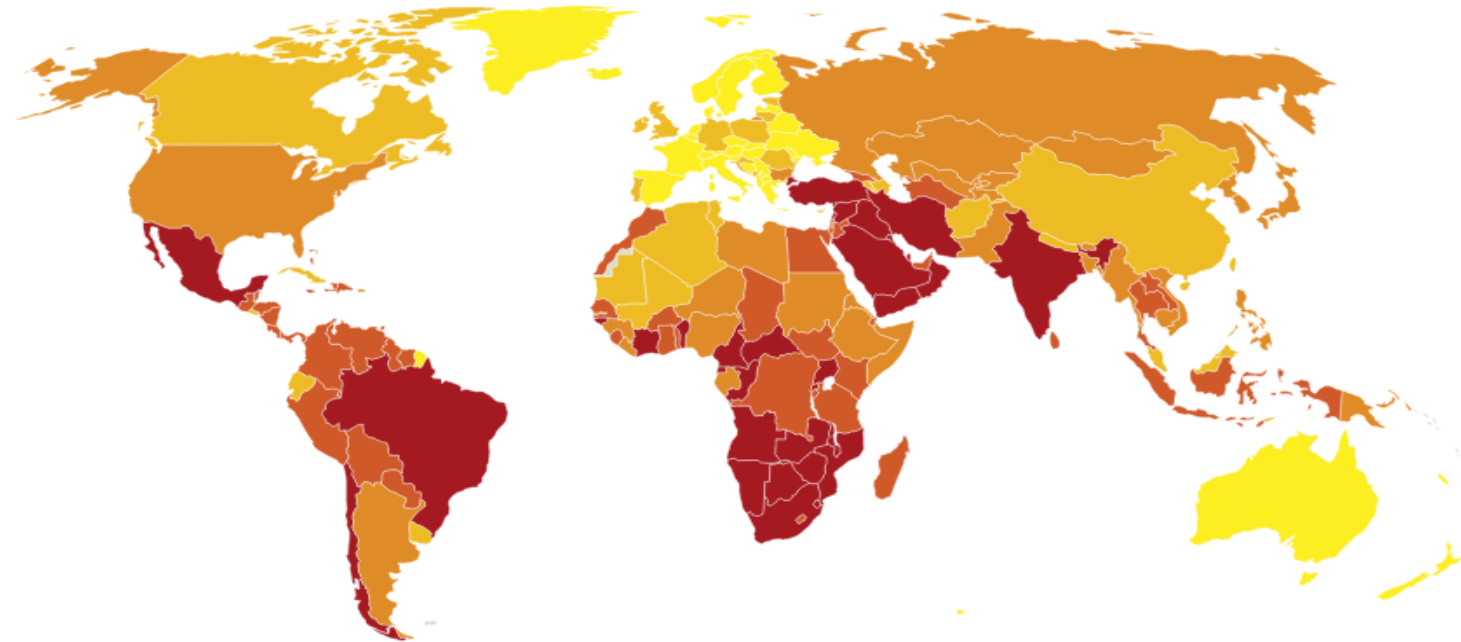
MORE INDICATORS >

Top 10% national income share

Region View

Country View

Latest year ▾



Share of total (%)

21 - 35
 35 - 42
 42 - 47
 47 - 51
 51 - 67



COUNTRY & REGION >

KEY INDICATORS ▾

AVERAGE INCOME

- Per adult national income
- Per adult GDP

INCOME INEQUALITY

- Top 10% share
- Bottom 50% share
- Top 1% share

AVERAGE WEALTH

- Per adult national wealth
- Wealth-income ratio

WEALTH INEQUALITY

- Top 10% share
- Bottom 50% share
- Top 1% share

CARBON INEQUALITY [NEW]

- Top 10% carbon emitters

GENDER INEQUALITY [NEW]

- Female labor income share

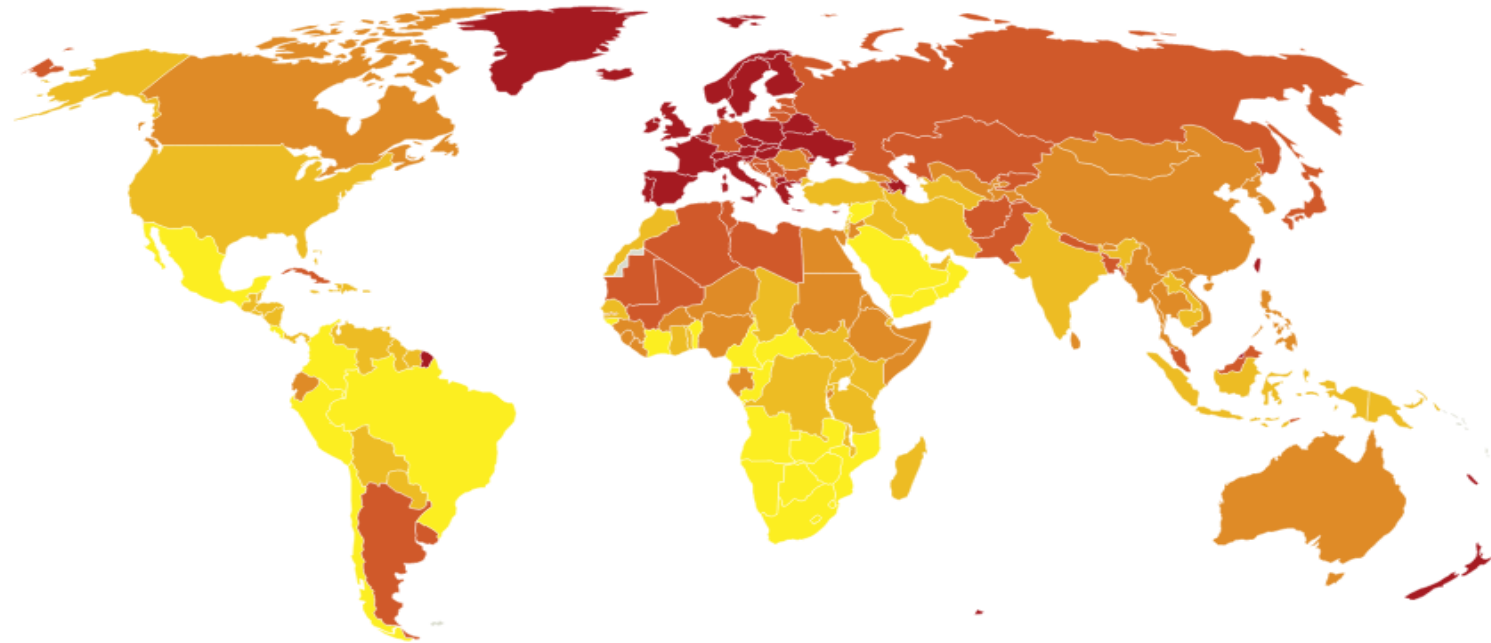
MORE INDICATORS >

Bottom 50% national income share

Region View

Country View

Latest year ▾



Share of total (%)



- ↶
- 📊
- ?
- 🌐
- +
- 📏
- ↷

WORLD
INEQUALITY
REPORT
2022



Coordinated by
Lucas Chancel (lead author)
Thomas Piketty
Emmanuel Saez
Gabriel Zucman
Co-edited by
Olivier Duflo and Abhijeet Banerjee

WORLD
INEQUALITY
LAB

wir2022.wid.world


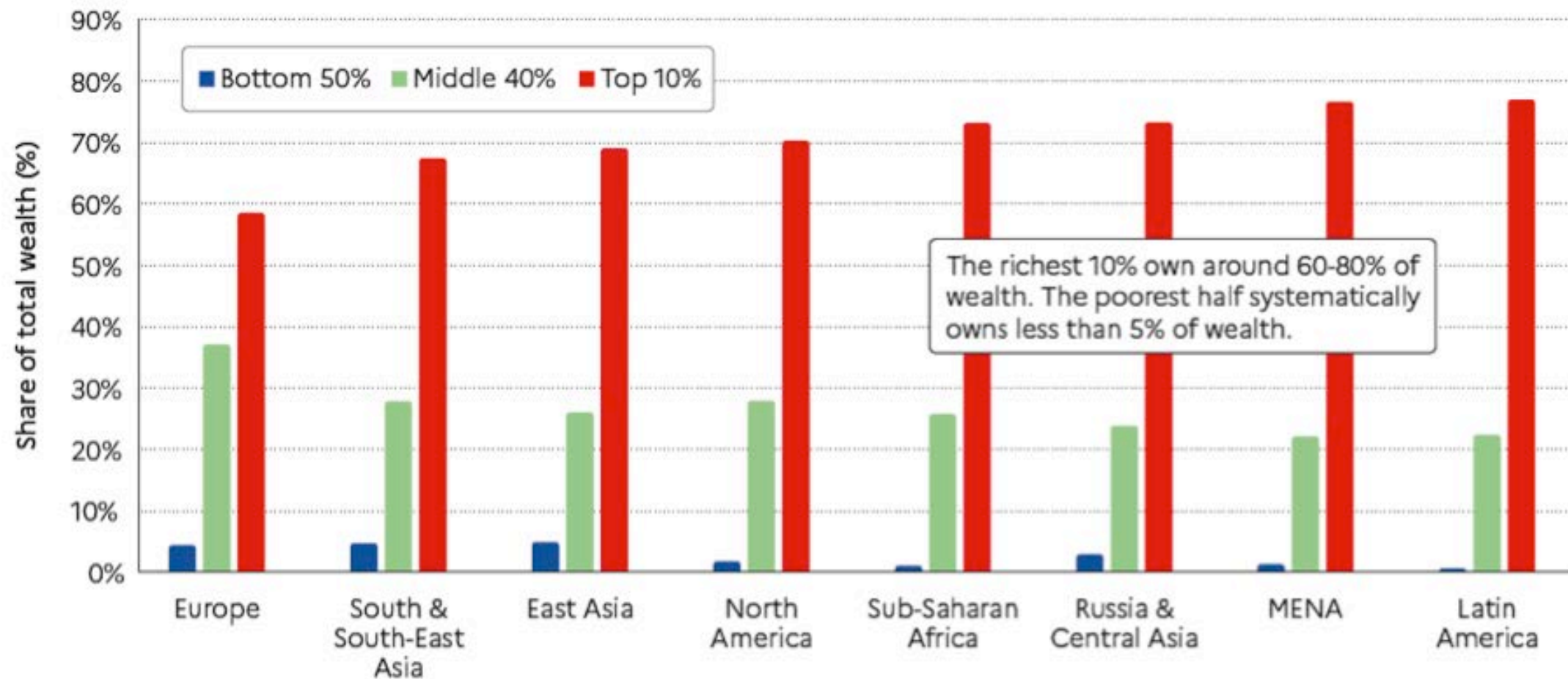
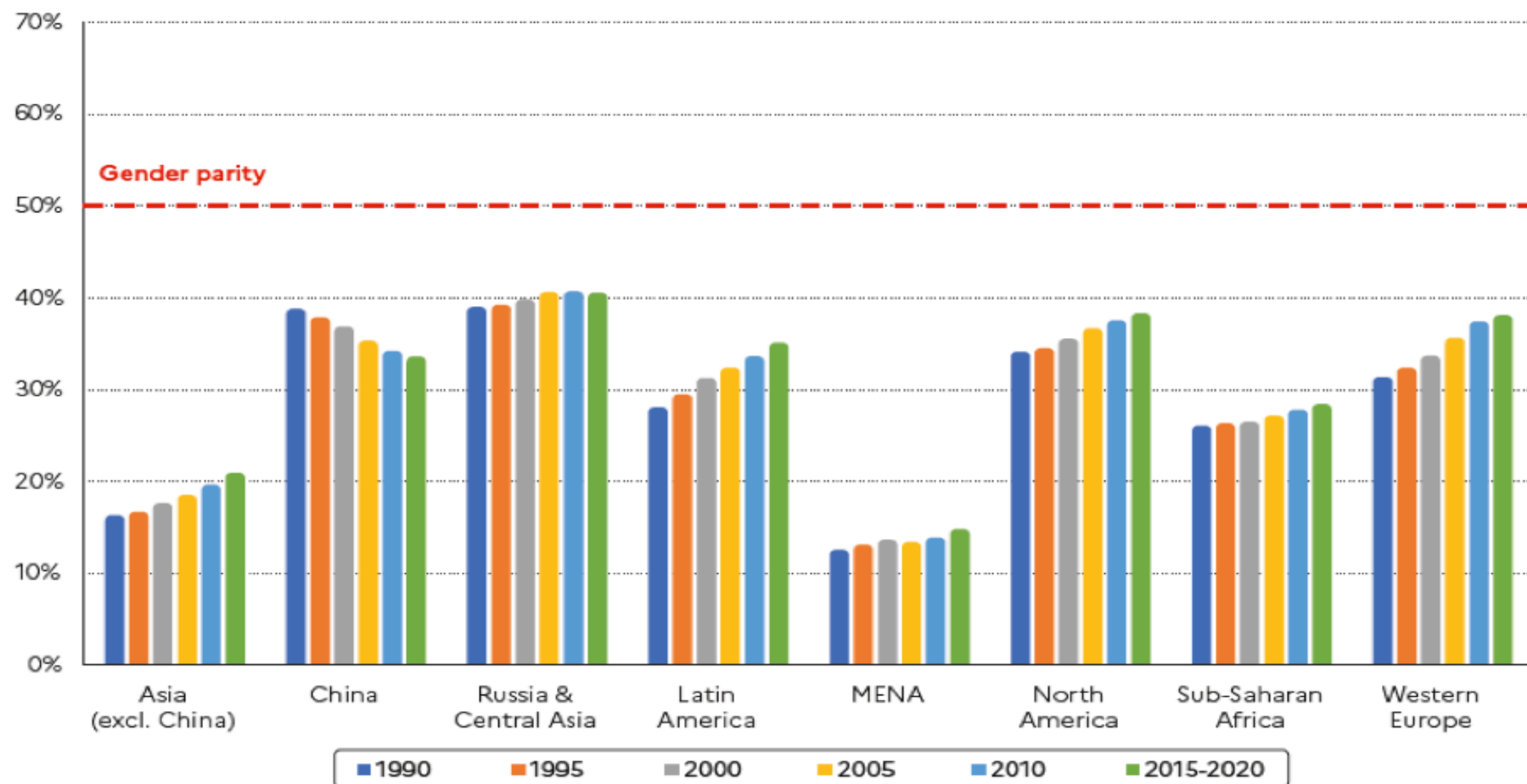
 [@WIL_inequality](https://twitter.com/WIL_inequality) | [#InequalityReport](https://twitter.com/InequalityReport)

Figure 4 The extreme concentration of capital: wealth inequality across the world, 2021



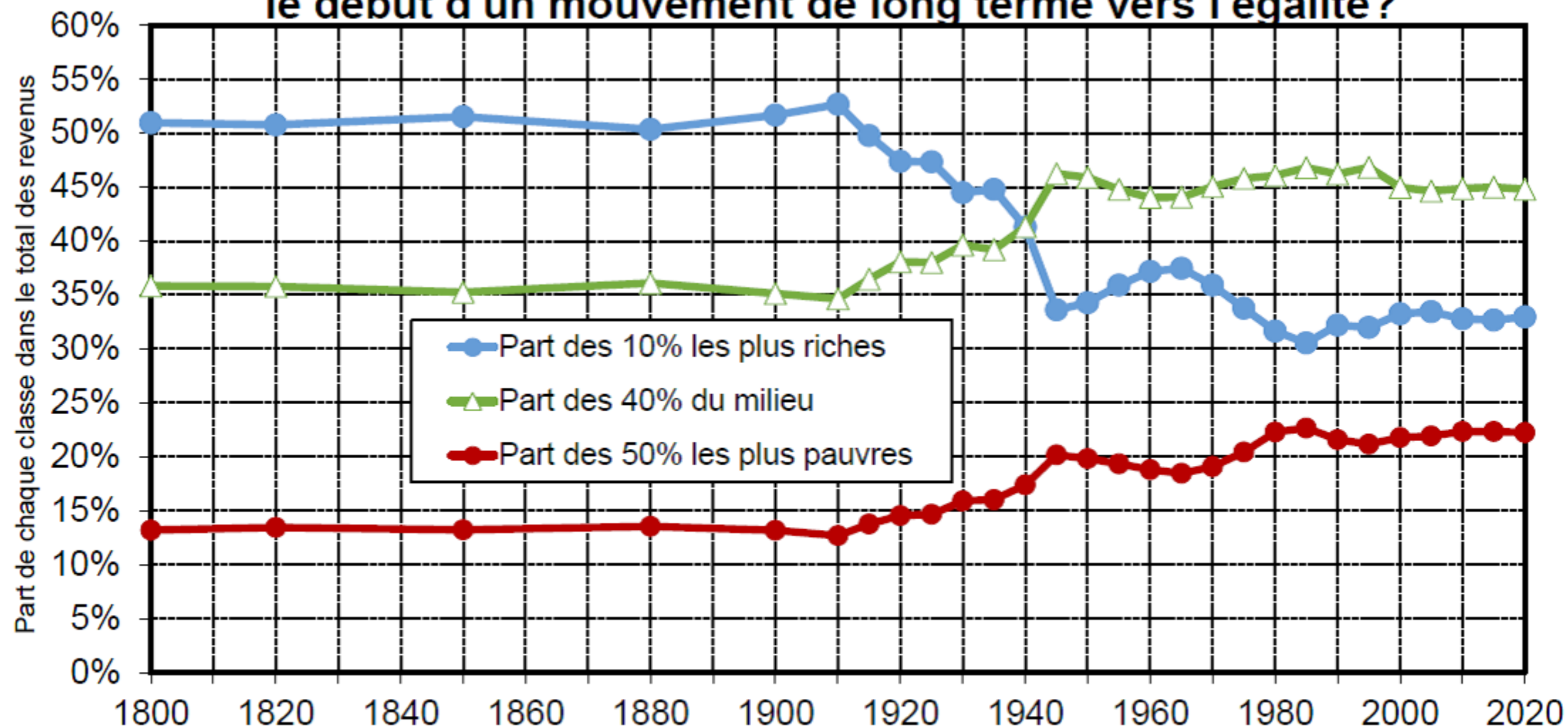
Interpretation: The Top 10% in Latin America captures 77% of total household wealth, versus 22% for the Middle 40% and 1% for the Bottom 50%. In Europe, the Top 10% owns 58% of total wealth, versus 38% for the Middle 40% and 4% for the Bottom 50%. **Sources and series:** wir2022.wid.world/methodology.

Figure 13 Female labor income share across the world, 1990-2020



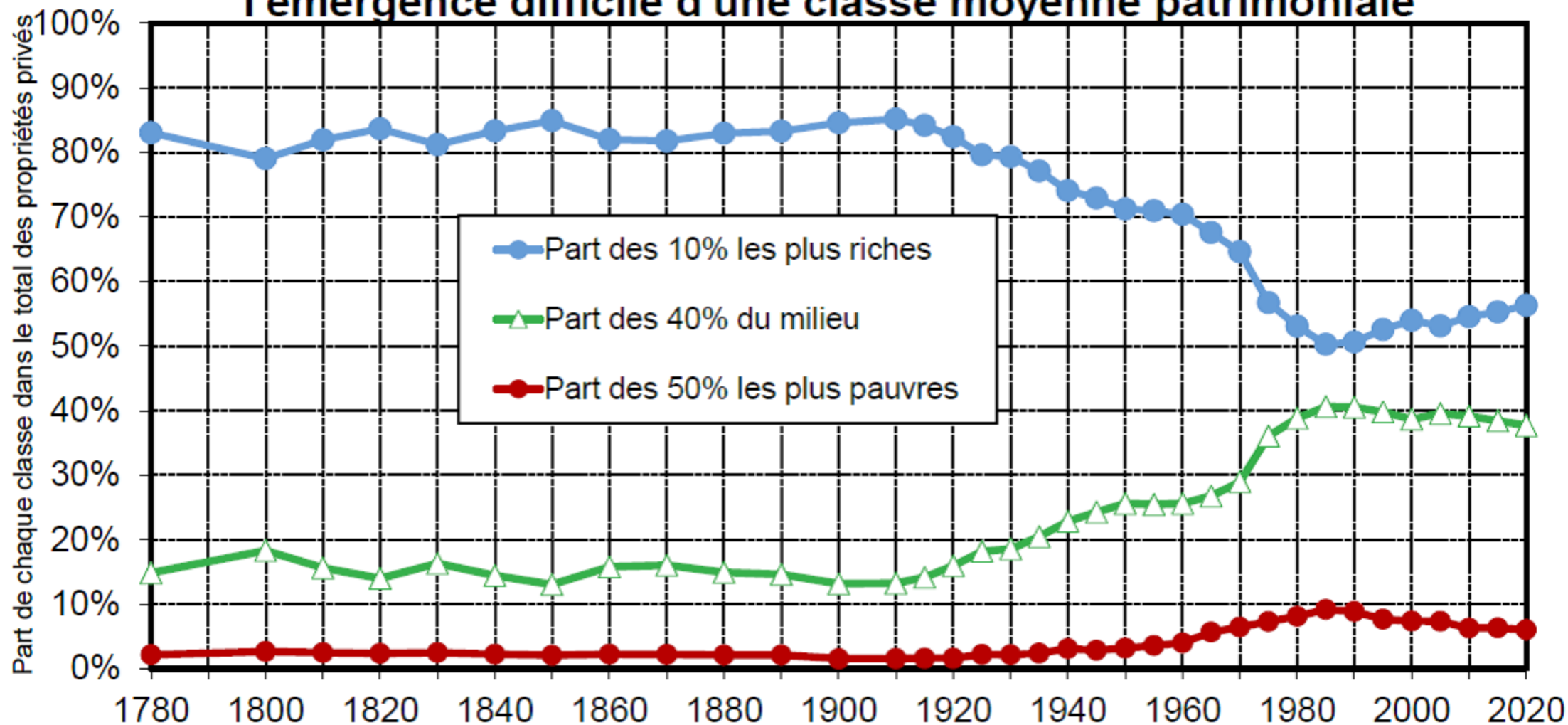
Interpretation: The female labour income share rose from 34% to 38% in North America between 1990 and 2020. **Sources and series:** wir2022.wid.world/methodology and Neef and Robilliard (2021).

La répartition des revenus en France, 1800-2020: le début d'un mouvement de long terme vers l'égalité?



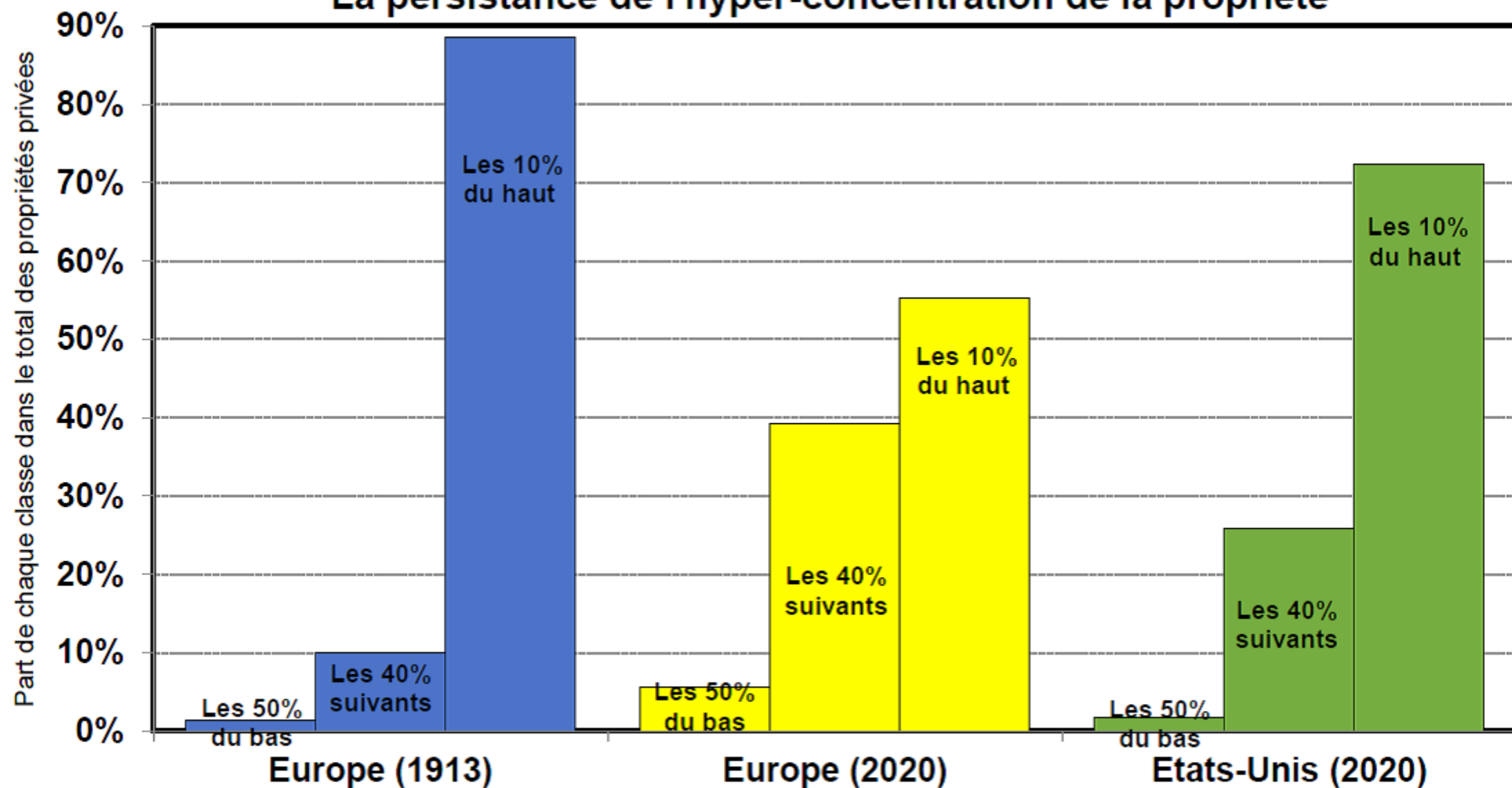
Lecture. La part des 10% les plus élevés dans le total des revenus, y compris revenus du travail (salaires, revenus d'activité non salariée, retraites, allocations chômage) et revenus du capital (profits, dividendes, intérêts, loyers, plus-values, etc.), se situait autour de 50% en France entre 1800 et 1910. La déconcentration des revenus commence à la suite des deux guerres mondiales et s'est faite à la fois au bénéfice des "classes populaires" (les 50% des revenus les plus bas) et des "classes moyennes" (les 40% du milieu), et au détriment des "classes supérieures" (les 10% les plus élevés). **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 7)

La répartition de la propriété en France, 1780-2020: l'émergence difficile d'une classe moyenne patrimoniale



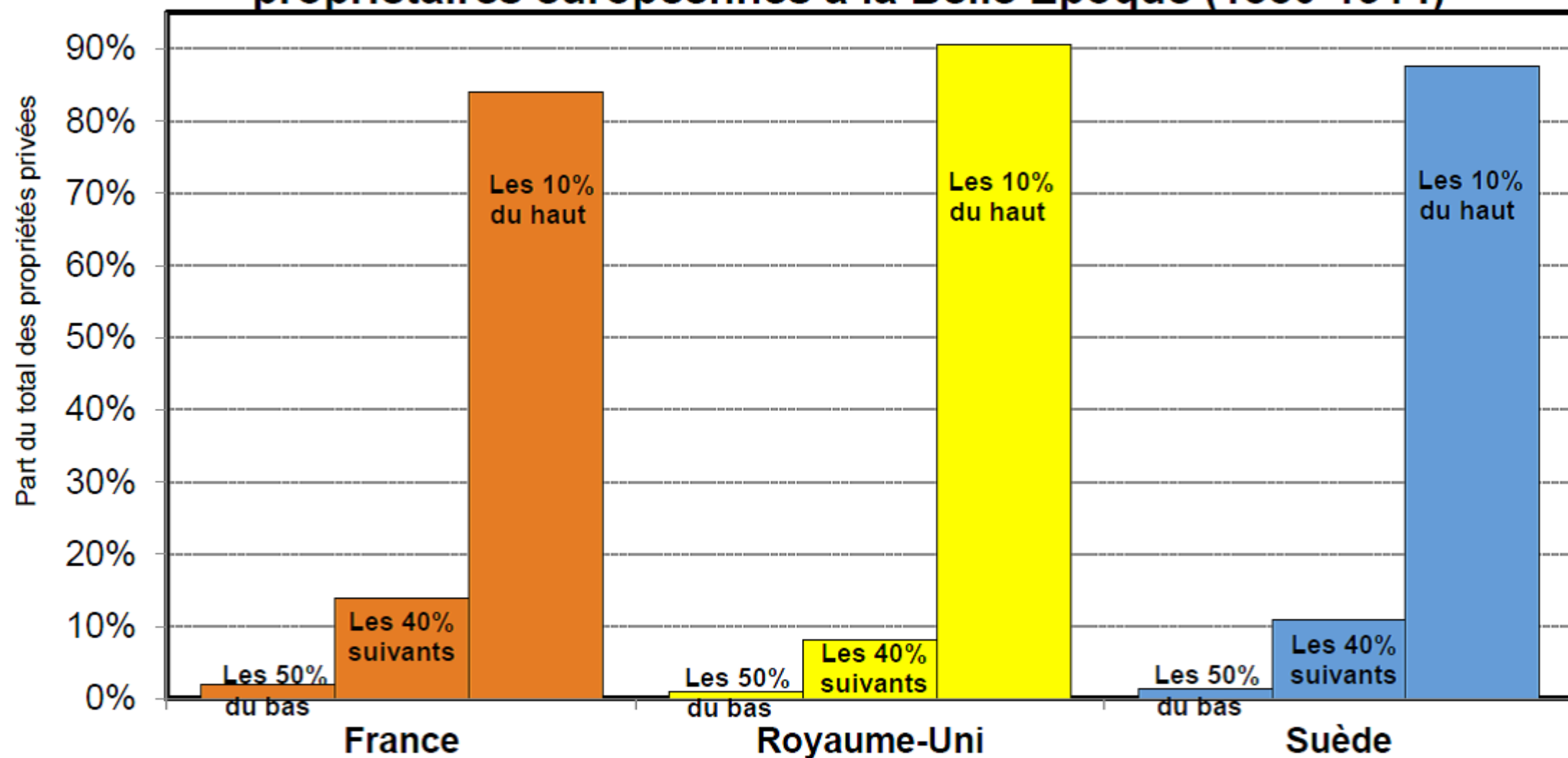
Lecture. La part des 10% les plus riches dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était comprise entre 80% et 90% en France entre les années 1780 et 1910. La déconcentration des patrimoines commence à la suite de la Première guerre mondiale et s'interrompt au début des années 1980. Elle s'est faite principalement au bénéfice des "classes moyennes patrimoniales" (les 40% du milieu), ici définies comme les groupes intermédiaires entre les "classes populaires" (les 50% les plus pauvres) et les "classes supérieures" (les 10% les plus riches). **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 6)

La persistance de l'hyper-concentration de la propriété



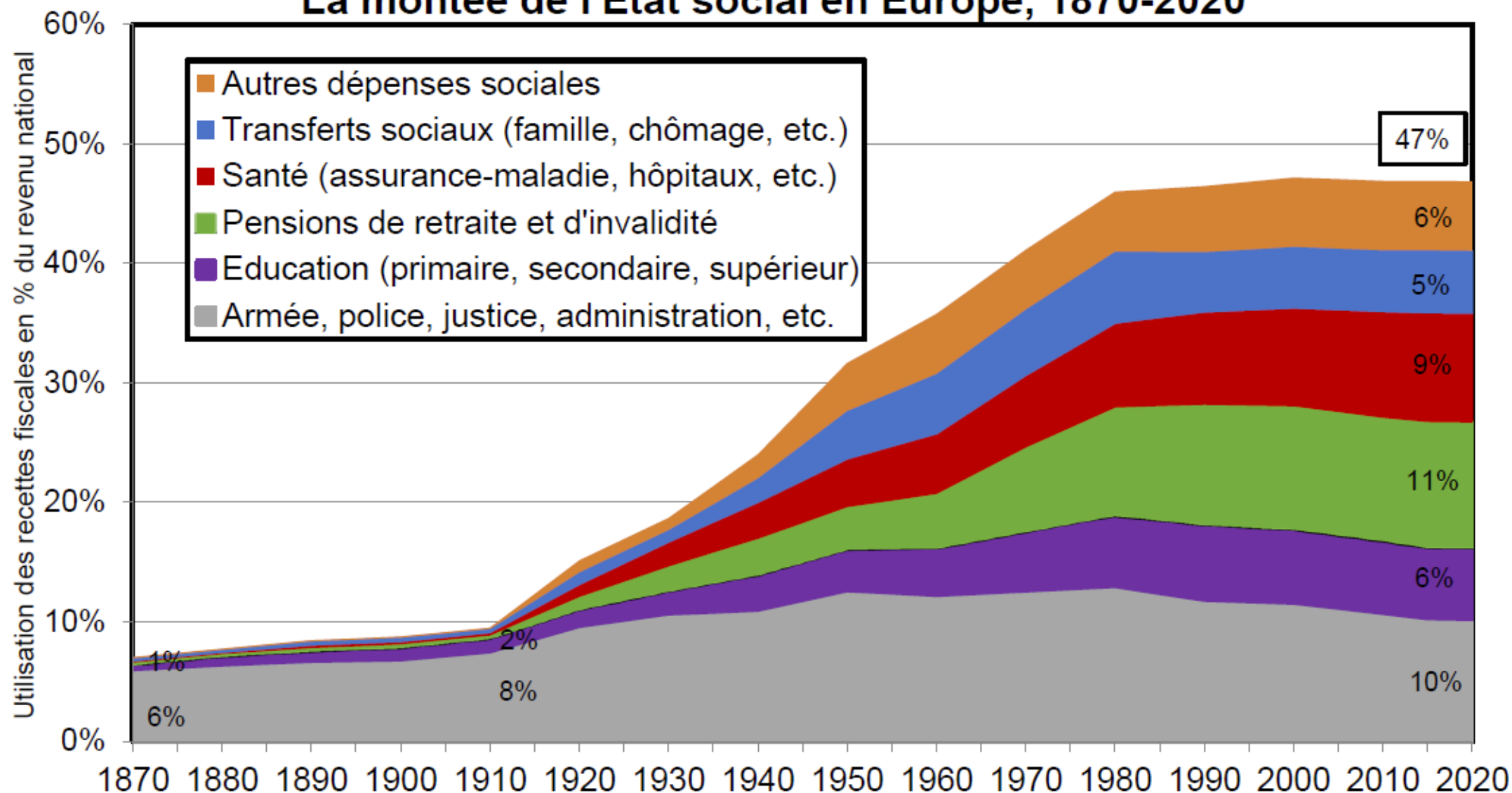
Lecture. La part des 10% les plus riches dans le total des propriétés privées atteignait 89% en Europe (moyenne Royaume-Uni-France-Suède) en 1913 (contre 1% pour les 50% les plus pauvres), 56% en Europe en 2020 (contre 6% pour les 50% les plus pauvres), et 72% aux États-Unis en 2020 (contre 2% pour les 50% les plus pauvres). **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 27)

L'inégalité patrimoniale extrême: les sociétés de propriétaires européennes à la Belle Epoque (1880-1914)



Lecture. La part des 10% des patrimoines les plus élevés dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était en moyenne de 84% en France entre 1880 et 1914 (contre 14% pour les 40% suivants et 2% pour les 50% les plus pauvres), 91% au Royaume-Uni (contre 8% et 1%) et 88% en Suède (contre 11% et 1%). **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/legalite (graphique 17)

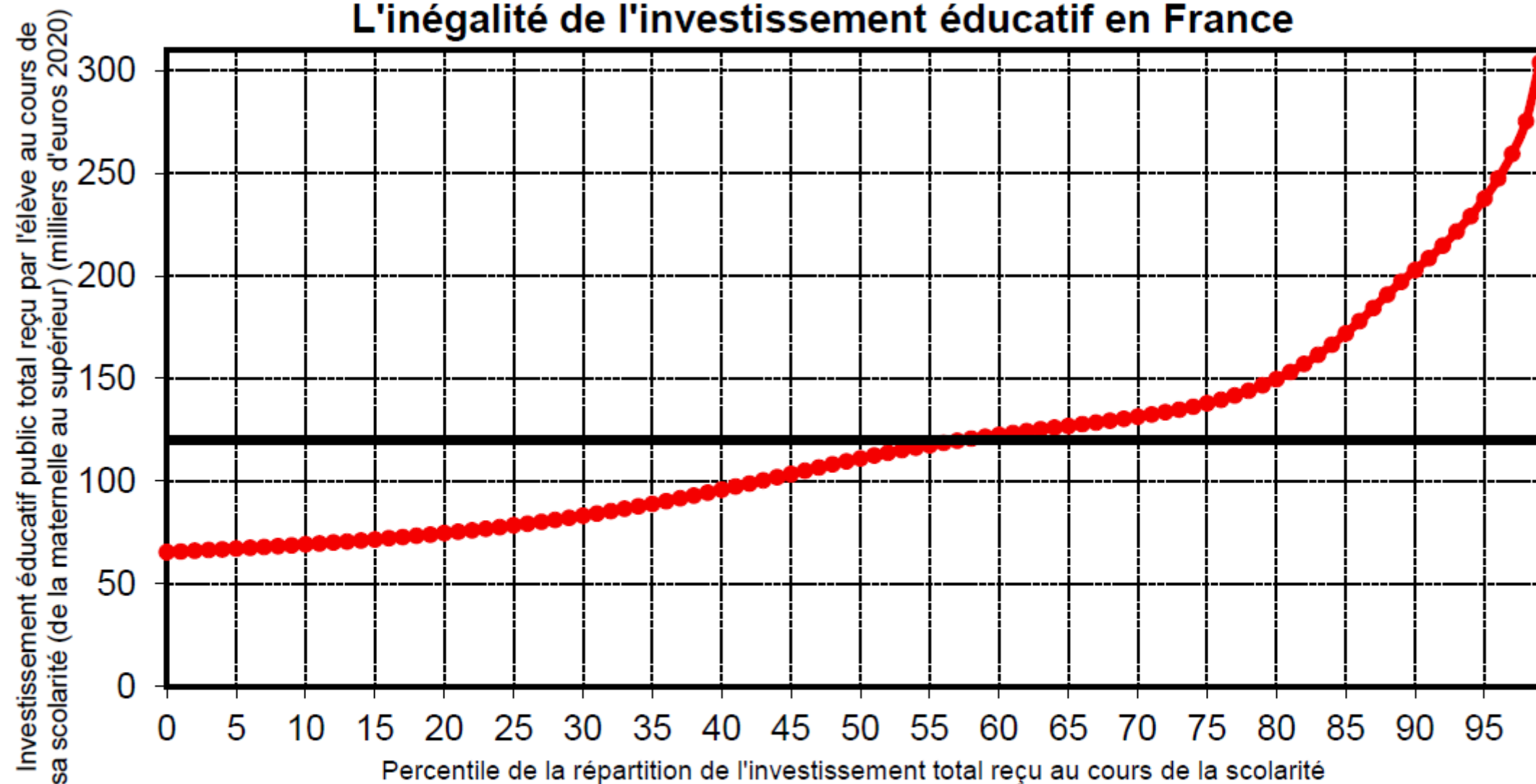
La montée de l'Etat social en Europe, 1870-2020



Lecture. En 2020, les recettes fiscales représentaient 47% du revenu national en moyenne en Europe occidentale et étaient dépensées comme suit: 10% du revenu national pour les dépenses régaliennes (armée, police, justice, administration générale, infrastructures de base: routes, etc.); 6% pour l'éducation; 11% pour les retraites; 9% pour la santé; 5% pour les transferts sociaux (hors retraites); 6% pour les autres dépenses sociales (logement, etc.). Avant 1914, les dépenses régaliennes absorbaient la quasi-totalité des recettes fiscales.

Note. L'évolution indiquée ici est la moyenne Allemagne-France-Royaume-Uni-Suède. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 19)

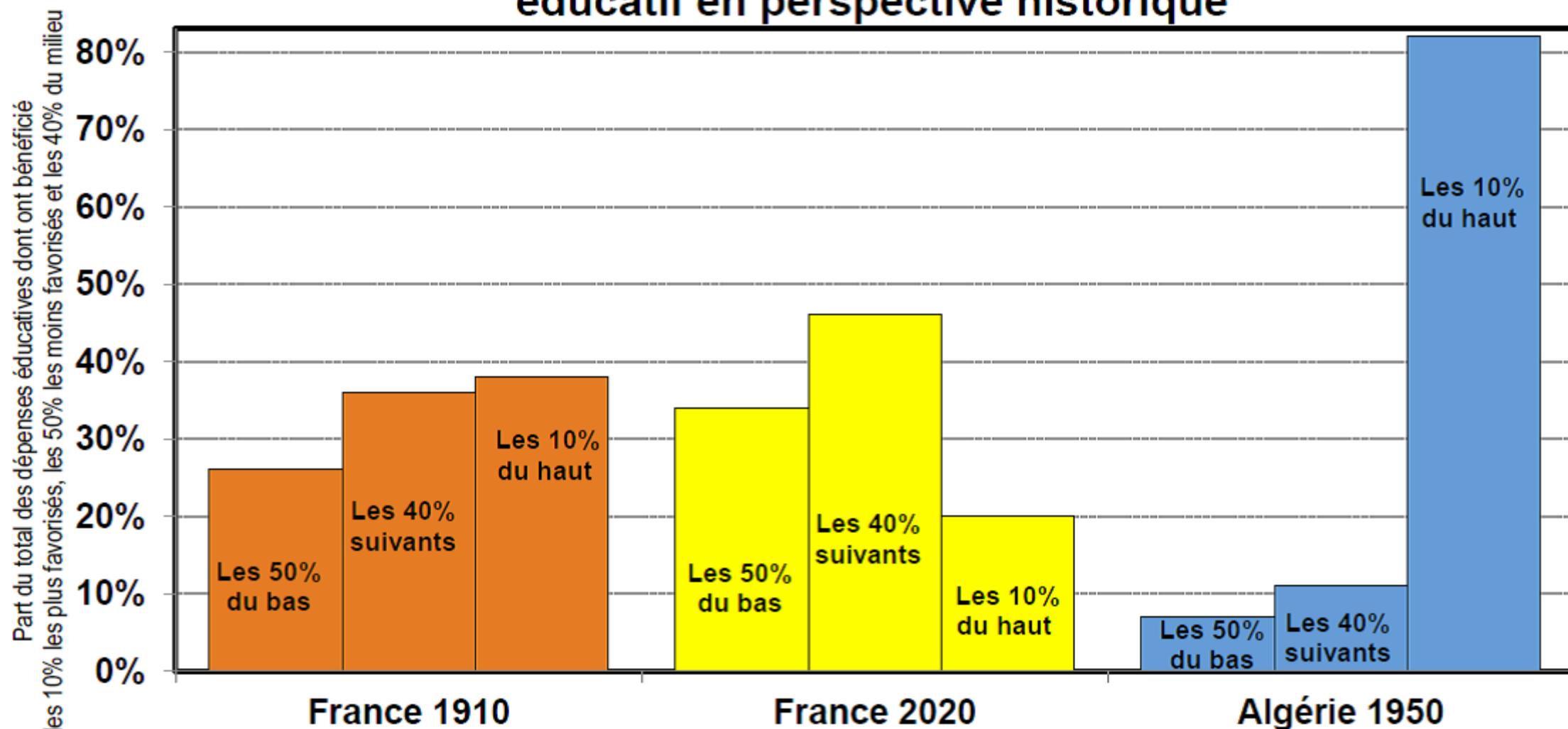
L'inégalité de l'investissement éducatif en France



Lecture. L'investissement éducatif public total dont auront bénéficié au cours de l'ensemble de leur scolarité (de la maternelle au supérieur) les élèves de la génération atteignant 20 ans en 2020 se monte en moyenne à environ 120 k€ (soit approximativement 15 années de scolarité pour un coût moyen de 8 k€ par an). Au sein de cette génération, les 10% des élèves ayant bénéficié de l'investissement public le plus faible ont reçu environ 65-70 k€, alors que les 10% ayant bénéficié de l'investissement public le plus important ont reçu entre 200 k€ et 300 k€.

Note: les coûts moyens par filière et par années de scolarité s'échelonnent dans le système français en 2015-2020 entre 5-6 k€ dans la maternelle-primaire, 8-10 k€ dans le secondaire, 9-10 k€ à l'université et 15-16 k€ dans les classes préparatoires aux grandes écoles. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 32)

Des colonies pour les colons: l'inégalité de l'investissement éducatif en perspective historique



Lecture. En Algérie en 1950, les 10% de la population bénéficiant de l'investissement éducatif primaire, secondaire et supérieur le plus important (en pratique les enfants de colons) bénéficiaient de 82% de la dépense éducative totale. Par comparaison, la part de la dépense éducative totale allant aux 10% bénéficiant de l'investissement éducatif le plus important était de 38% en France en 1910 et de 20% en 2020 (ce qui reste tout de même deux fois plus élevé que leur part dans la population). **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/legalite (graphique 14)

Quelques propositions d'impôt progressif en France au 18^e siècle

Graslin : impôt progressif sur le revenu (*Essai analytique sur la richesse et l'impôt*, 1767)

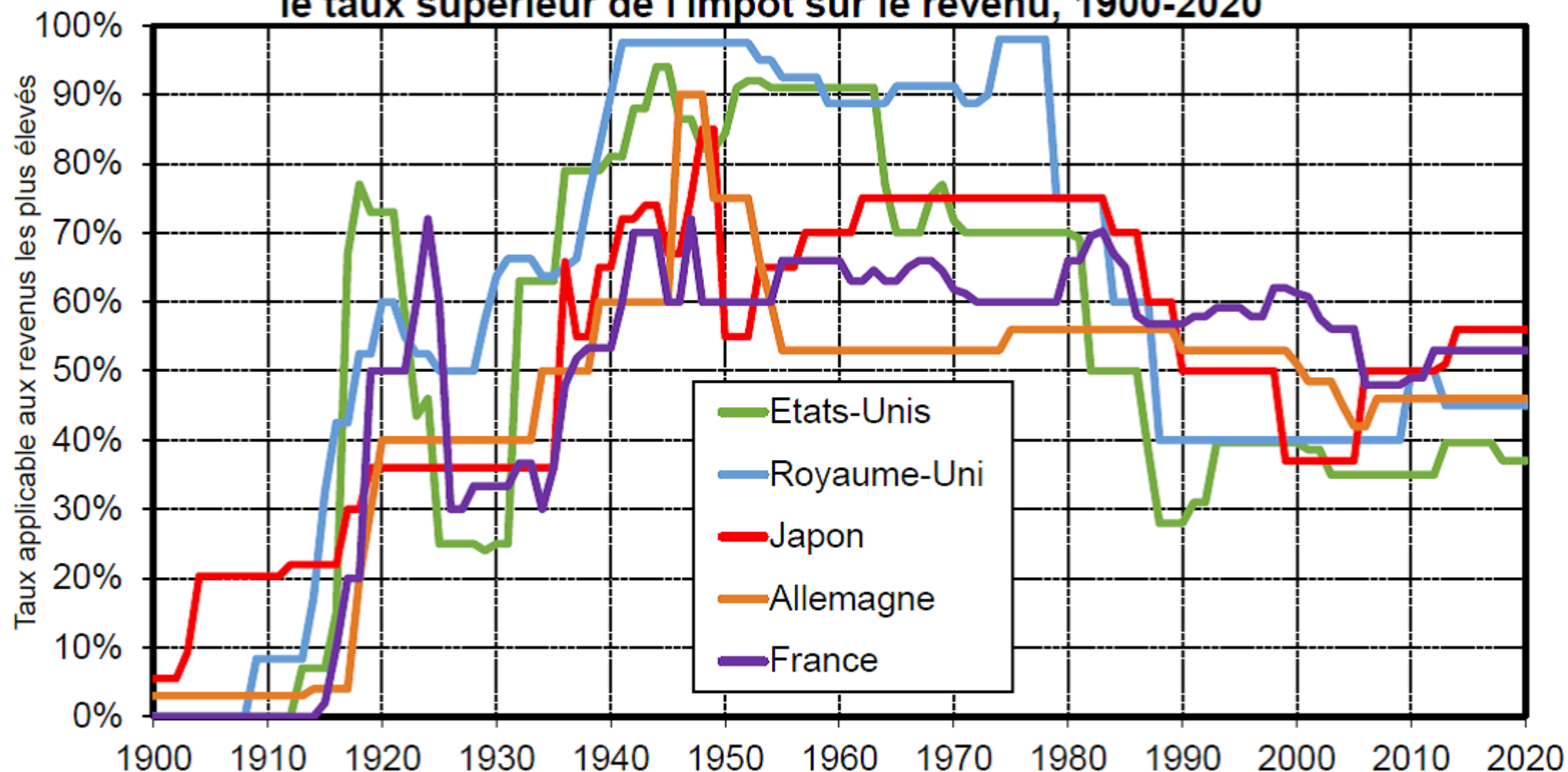
Multiple du revenu moyen	Taux effectif d'imposition
0,5	5%
20	15%
200	50%
1300	75%

Lacoste : impôt progressif sur l'héritage (*Du droit national d'hérédité*, 1792)

Multiple du patrimoine moyen	Taux effectif d'imposition
0,3	6%
8	14%
500	40%
1500	67%

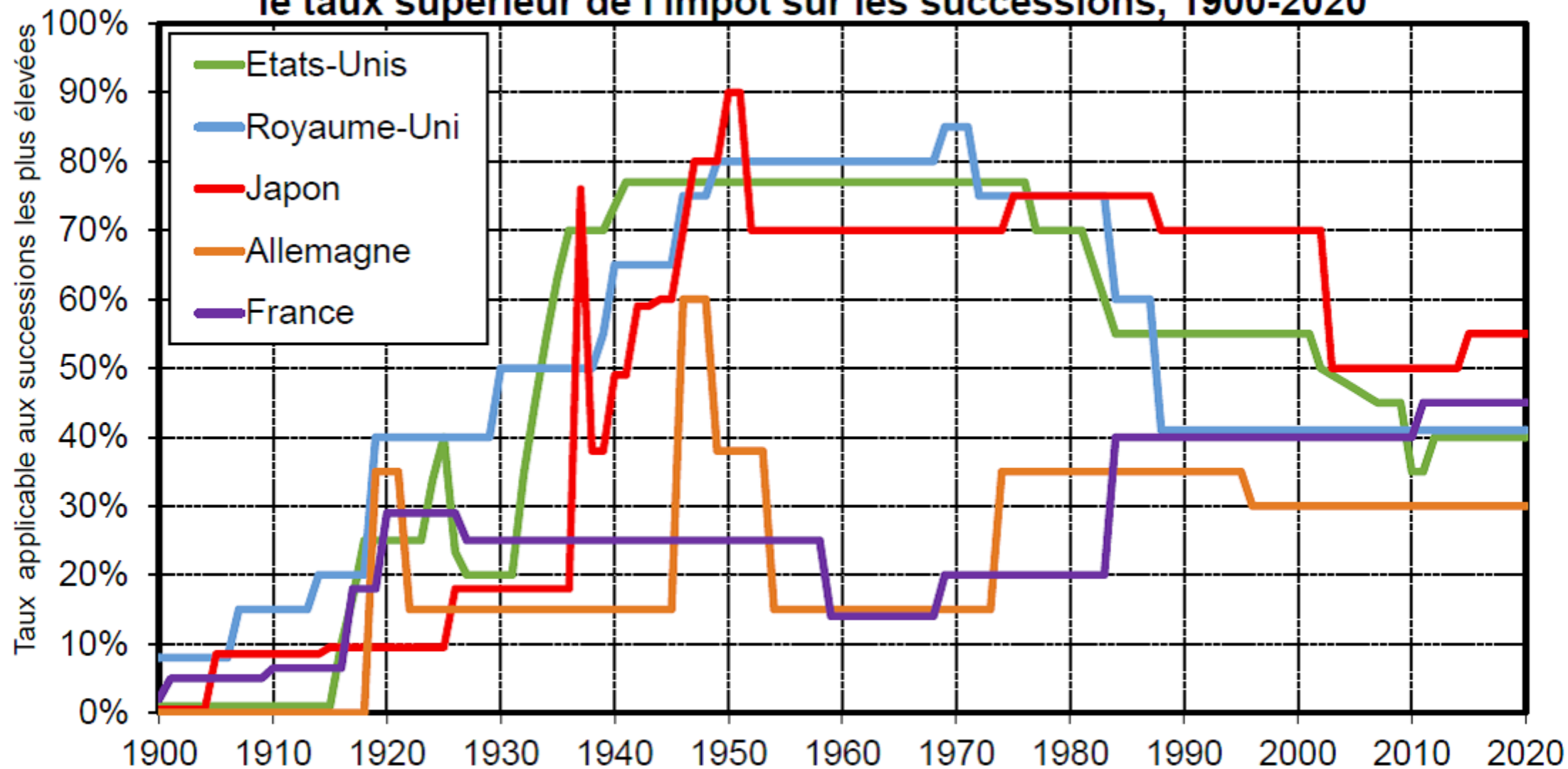
Lecture. Dans le projet d'impôt progressif sur le revenu présenté par Graslin en 1767, le taux effectif d'imposition passe graduellement de 5% pour un revenu annuel de 150 livres tournois (environ la moitié du revenu moyen par adulte de l'époque) à 75% pour un revenu de 400 000 livres (environ 1300 fois le revenu moyen). On observe une progressivité comparable dans le projet d'impôt progressif sur l'héritage présenté par Lacoste en 1792. **Sources:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (tableau 1)

L'invention de la progressivité fiscale: le taux supérieur de l'impôt sur le revenu, 1900-2020



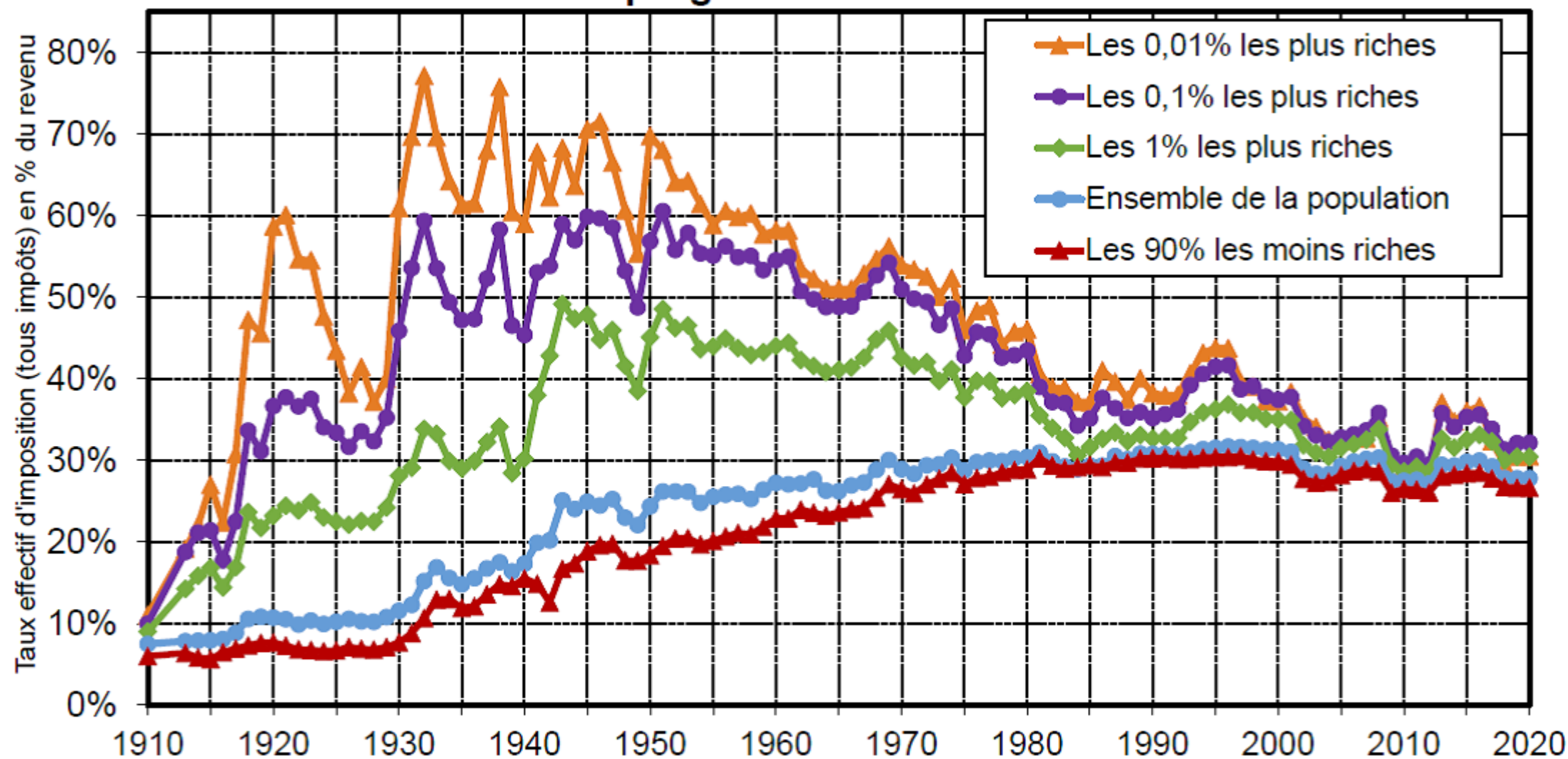
Lecture. Le taux d'imposition applicable aux revenus les plus élevés était en moyenne de 23% aux Etats-Unis de 1900 à 1932, de 81% entre 1932 à 1980, et de 39% entre 1980 et 2020. Sur ces mêmes périodes, le taux supérieur a été de 30%, 89% et 46% au Royaume-Uni, de 26%, 68% et 53% au Japon, de 18%, 58% et 50% en Allemagne, et de 23%, 60% et 57% en France. La progressivité fiscale a été maximale au milieu du siècle, particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 20)

L'invention de la progressivité fiscale: le taux supérieur de l'impôt sur les successions, 1900-2020



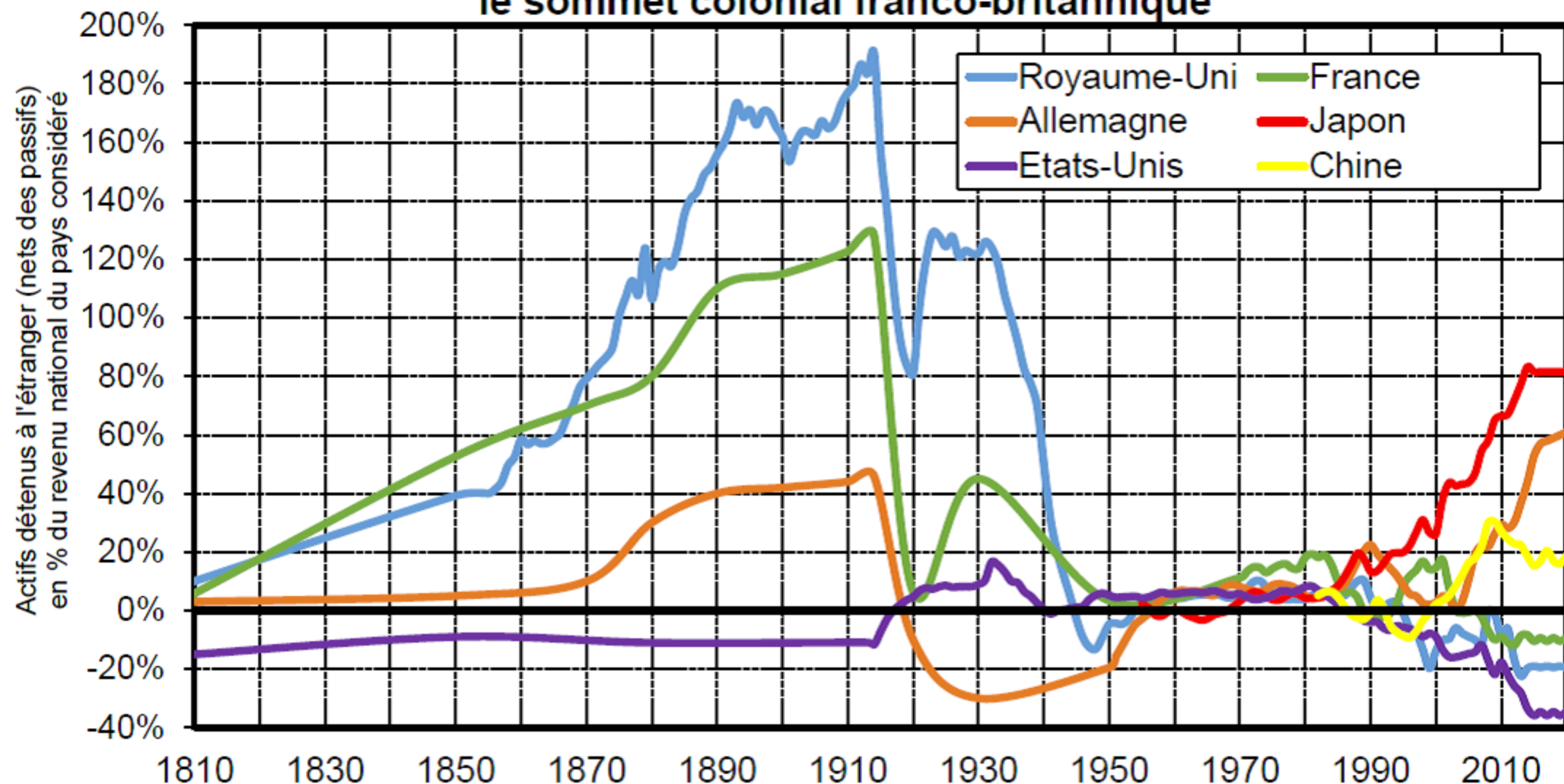
Lecture. Le taux d'imposition applicable aux successions les plus élevées était en moyenne de 12% aux Etats-Unis de 1900 à 1932, de 75% entre 1932 à 1980, et de 50% entre 1980 et 2020. Sur ces mêmes périodes, le taux supérieur a été de 25%, 72% et 46% au Royaume-Uni, de 9%, 64% et 63% au Japon, de 8%, 23% et 32% en Allemagne, et de 15%, 22% et 39% en France. La progressivité fiscale a été maximale au milieu du siècle, particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 21)

Taux effectifs et progressivité aux Etats-Unis 1910-2020



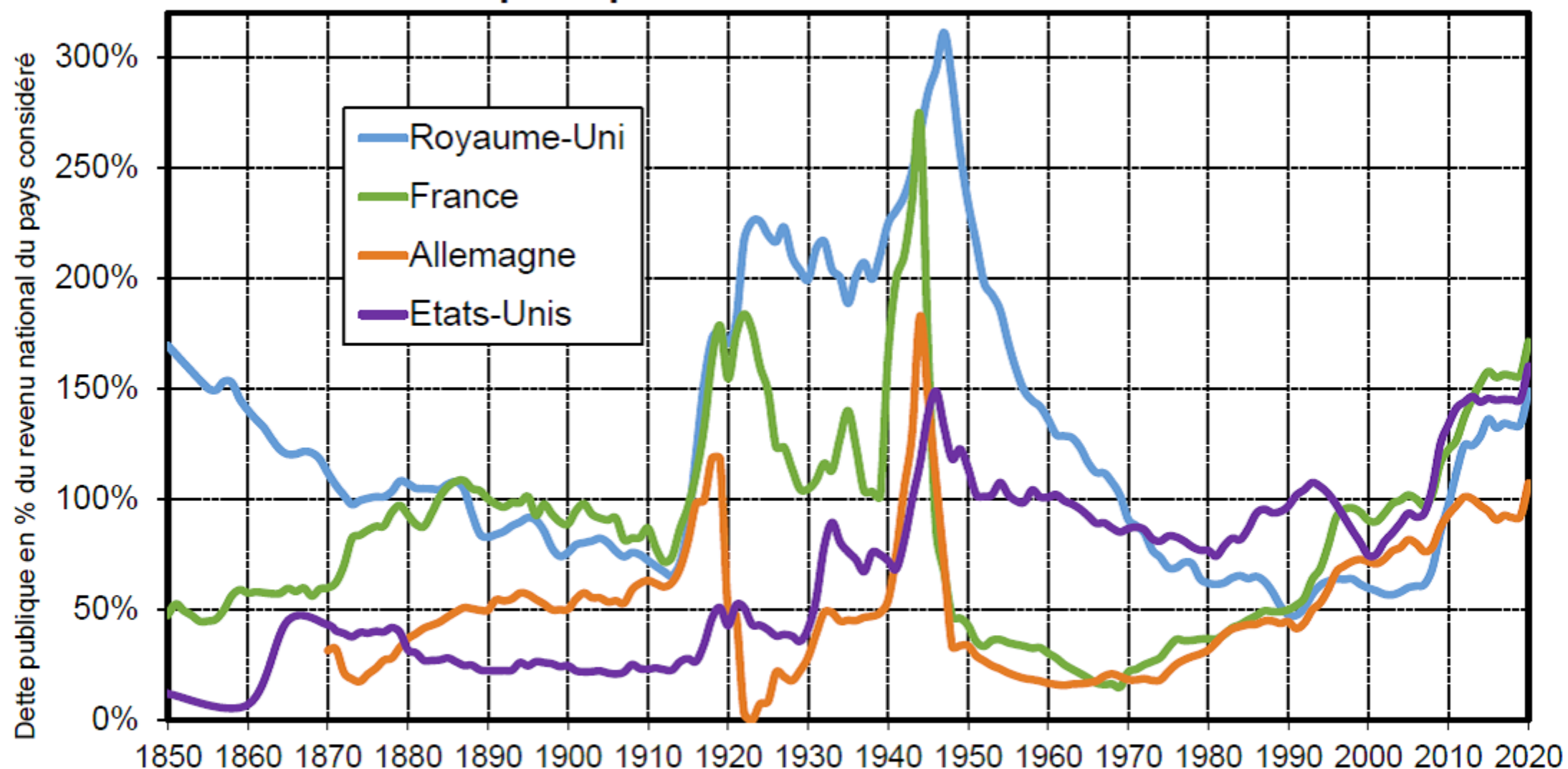
Lecture. De 1915 à 1980, le système fiscal était fortement progressif aux Etats-Unis, dans le sens où les taux effectifs d'imposition acquittés par les plus hauts revenus (tous impôts confondus, et en % du revenu total avant impôts) étaient significativement plus élevés que le taux effectif moyen acquitté par l'ensemble de la population (et en particulier par les 90% des revenus les plus bas). Depuis 1980, le système fiscal est faiblement progressif, avec des écarts limités de taux effectifs d'imposition. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 22)

Les actifs étrangers en perspective historique: le sommet colonial franco-britannique



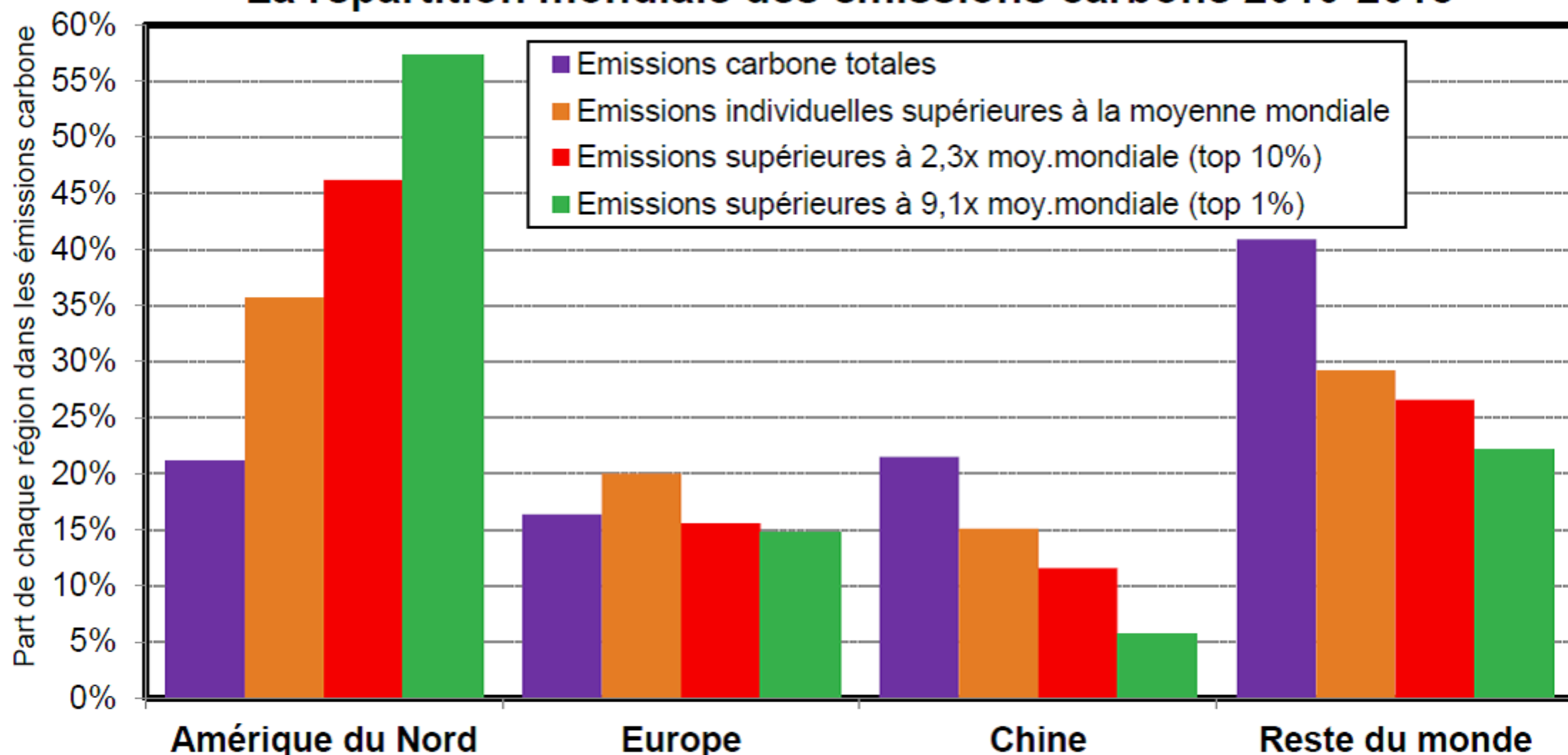
Lecture. Les actifs étrangers nets, c'est-à-dire la différence entre les actifs détenus à l'étranger par les propriétaires résidents dans le pays considéré (y compris le gouvernement) et les actifs détenus dans ce pays par les propriétaires du reste du monde, s'élevait en 1914 à 191% du revenu national au Royaume-Uni et à 125% en France. En 2020, les actifs étrangers nets atteignent 82% du revenu national au Japon, 61% en Allemagne et 19% en Chine. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 25)

La dette publique: entre accumulations et annulations



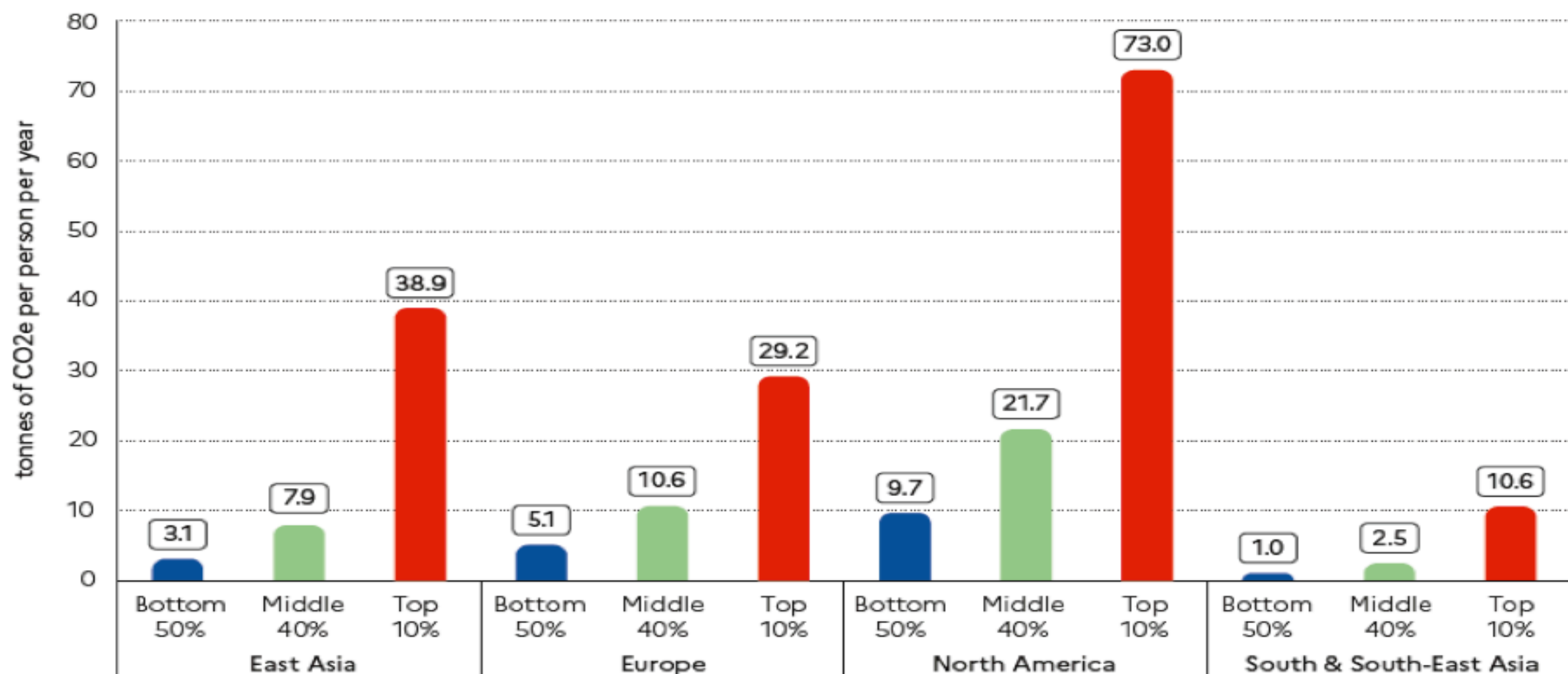
Lecture. La dette publique a fortement progressé à la suite des deux guerres mondiales, pour atteindre entre 150% et 300% du revenu national en 1945-1950, puis de chuter brutalement en Allemagne et en France (annulations de dette, impôts exceptionnels sur la fortune privée, inflation élevée), et plus graduellement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. La dette a de nouveau fortement progressé à la suite des crises financières et épidémiques de 2008 et 2020. **Note:** il n'est pas tenu compte ici de la dette allemande issue du Traité de Versailles (1919), soit plus de 300% du revenu national de l'époque, dont le remboursement n'a jamais véritablement commencé. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 26)

La répartition mondiale des émissions carbone 2010-2018



Lecture. La part de l'Amérique du nord (Etats-Unis-Canada) dans les émissions carbone totales (directes et indirectes) est de 21% en moyenne en 2010-2018; elle passe à 36% des émissions individuelles supérieures à la moyenne mondiale (6,2t CO₂e par an), 46% des émissions supérieures à 2,3 fois la moyenne mondiale (soit le top 10% des émissions individuelles mondiales, responsables de 45% des émissions totales, vs 13% pour les 50% les moins émetteurs), et 57% des émissions supérieures à 9,1 fois la moyenne (soit le top 1% des émissions individuelles mondiales, responsables de 14% des émissions). **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/egalite (graphique 3)

Figure 15 Per capita emissions across the world, 2019



Interpretation: Personal carbon footprints include emissions from domestic consumption, public and private investments as well as imports and exports of carbon embedded in goods and services traded with the rest of the world. Modeled estimates based on the systematic combination of tax data, household surveys and input-output tables. Emissions split equally within households. **Sources and series:** wir2022.wid.world/methodology and Chancel (2021).